



Synthèse des échanges

Introduction de la journée



Marylène Ganchou, adjointe au DRAAF-SRFD de Rhône-Alpes et Hugues de Framond, chargé de mission au DRAAF-SRFD d'Auvergne

Contexte : Plan Ambition bio / Programme agro-écologique, se traduisant aussi dans le domaine de l'enseignement agricole (« apprendre à produire autrement ») pour amorcer la transition écologique.

Plusieurs dimensions : pédagogiques, production, accompagnement par la formation et l'information, dans les 2 régions Rhône-Alpes et Auvergne.

Anne Hugues, animatrice du Pôle Conversion Bio de Rhône-Alpes et Marie Felzines, animatrice du Pôle Conversion Bio d'Auvergne

Les Pôles Conversion Bio regroupent les acteurs de la bio au niveau régional (groupements d'agriculteurs bio, chambres d'agriculture, Coop de France) ainsi que l'enseignement agricole en Rhône-Alpes.

Objectif : sensibiliser les agriculteurs conventionnels et le public en formation agricole via l'organisation d'évènements (Quinzaine de la bio), de visites sur les fermes de démonstration bio, etc.

Isabelle Janin et Hervé Ricca, producteurs bio de l'association « Vivre bio en Roannais »

Le Roannais est un territoire rural, situé entre Auvergne et Rhône-Alpes, avec 3 lycées agricoles importants. L'agriculture bio se développe, avec 3000 ha en bio, ainsi que les circuits courts (vente directe, ateliers de transformation à la ferme). 3 fermes de démonstration bio sont présentes sur le territoire.

Objectif de l'association : relocalisation de la production et sensibilisation des publics à l'AB.

Demande des producteurs bio d'être plus en lien avec les établissements agricoles.

Expériences d'enseignement de la bio à différentes échelles

Comment apprendre les méthodes de l'AB aux élèves par la mise en place d'un potager bio ?

Martine Jeune et Patrice Vestri, enseignants au lycée horticole de Montravel

✓ Sur le plan pédagogique :

- Enseignement basé sur le projet, visant à donner du sens à ce que l'on fait, à fixer un objectif.

- S'appuyer sur de belles expériences (films, visites de fermes, rencontres...).
 - Impliquer les apprenants à tous les niveaux, en accompagnant le questionnement, la curiosité, même si ce n'est pas toujours confortable pour les enseignants.
- ✓ Sur le plan technique :
- Mise en place de bandes de cultures enherbées (méthode Soltner) : implantation sur terrain enherbé, sans travail du sol, avec apport de « compost maison », sans rien s'interdire (ex : multiplication de supports - carton, tissus biodégradables...).
 - Maîtrise des techniques culturales et approche pluridisciplinaire, permettant de faire le lien avec des projets plus vastes sur l'établissement (ex : mise en place d'une haie bocagère avec végétaux indigènes, en lien avec le projet DATAR Massif Central sur la biodiversité).
 - Pour être « fier » des cultures : privilégier la variété plutôt que la quantité, donner à voir et à partager avec les autres élèves et avoir d'autres dimensions (ex : implantation d'un rucher).
 - Expérimenter, évaluer et savoir présenter le jardin bio à des publics différents. Là encore, ce sont les élèves qui sont acteurs des présentations et de l'ouverture sur l'extérieur, dans une logique « d'échanges » et pas de « démonstration ».
- ⇒ **Le jardin bio permet d'acquérir les fondamentaux, la co-construction de savoirs avec d'autres types de relations élèves-enseignants, facilite l'auto-gestion et l'appropriation par les élèves. C'est un support pour une approche globale de l'AB.**

Comment apprendre les méthodes de l'AB par la conversion de l'exploitation du lycée ?

Jennifer Lassene, directrice d'exploitation agricole du lycée agricole de Saint Genest Malifaux et Pascale Sabatier, enseignante au lycée agricole de Montbrison-Précieux

- ✓ Conversion de l'exploitation agricole :

Amorce de la réflexion en 2010 sur impulsion du directeur de l'EPLA avec diagnostic de conversion et journées de formation, avec l'appui de l'ARDAB ; mobilisation de l'équipe pédagogique, des salariés de l'exploitation et interventions d'experts extérieurs (Yves Leffrileux, Idele).

Démarrage de la conversion des terres, puis certification en 2013. Arrêt de la fromagerie en parallèle car pas de collecte valorisée en bio, nouveau collecteur de lait bio en mai 2013 avec fromagerie du Val d'Ormèze en Ardèche.

- ✓ Utilisation de la ferme dans le cadre d'un Module d'Initiative Locale (MIL) bio pour les BTS :

- *3 objectifs :*
 1. Connaître la situation de l'AB (1^{ère} année)
 2. Maîtrise de la conduite et des techniques de l'AB (1^{ère} année)
 3. Evaluer la conduite des systèmes d'exploitation en AB (2^{ème} année), via des approches en groupes en pluridisciplinarité + présentation devant un jury, avec une évaluation.
- *Déroulement du MIL :*
Notions fondamentales en séances, interventions d'experts, mobilisations de la ferme comme « terrain de réflexion et de test ». Puis mobilisation de la ferme avec 3 scénarii possibles :
 1. diagnostic de conversion en 1^{ère} approche à partir de visites de fermes bio et non bio (approche permettant de voir les points de vigilance et de cohérence) ;
 2. étude de la place de l'AB dans le système (diagnostic d'exploitation « classique ») ;
 3. projet d'évolution du système : par exemple, renforcer l'autonomie alimentaire de l'exploitation bio du lycée mais aussi travailler sur la ferme non bio (à Précieux).

- ⇒ **La présence de deux exploitations bio et non bio permet d'envisager des liens privilégiés entre les 2 fermes pour comparer 2 systèmes, en travaillant par exemple sur la question de l'autonomie alimentaire.**

Comment le voyage d'échanges avec le Maroc a-t-il permis aux élèves de découvrir l'agriculture biologique ?

Christophe Miolan, enseignant au lycée agricole de Roanne-Chervé, Sandrine Malzieu, animatrice à l'ARDAB et Bernard Crouzier, producteur bio

- ✓ Objectif : Créer du lien avec des producteurs marocains, dans le cadre d'un partenariat avec l'école d'agriculture de Meknès, et avec l'association « Vivre bio en Roannais ».
- ✓ Pédagogie : Intérêt des élèves et implication dans la phase de préparation du voyage, en lien avec les autres acteurs. Intérêt aussi pour découvrir un autre cadre d'organisation de la production : beaucoup de pratiques en bio mais peu de certification, cahier de charges en cours de construction, fédération nationale ayant 3 ans d'ancienneté...
 Au retour, travail de bilan comparatif « AB ici / AB là-bas » : ce qui se ressemble ou pas, les liens possibles, les similitudes. Puis l'accueil de producteurs bio marocains a aussi permis de consolider les échanges.
- ⇒ **Ce voyage a permis un travail d'appropriation de la diversité des contextes et des pratiques de l'AB, avec l'implication de partenaires.**

Comment apprendre l'AB via un voyage à la Biofach pour les étudiants de la licence pro ABCD ?

Bernard Zerbib, responsable Formation Continue et Licence Agriculture Biologique à la MFR d'Anneyron

- ✓ Principes de la licence pro ABCD :
 - « Pédagogie inversée » : partir de la pratique avant l'analyse théorique,
 - Mise en commun de toutes les ressources (compétences, cours...) avec partage et analyse de la pratique issue de la diversité des situations,
 - Mise en place d'une plate-forme commune et partagée pour tous élèves et pour toutes équipes pédagogiques,
 - Fonctionnement pour la réalisation de projets uniquement sur commande de professionnels.
- ⇒ **Le voyage à la Biofach a permis une imprégnation des étudiants dans le milieu de la bio et une rencontre des professionnels en lien avec les projets.**

Comment apprendre à produire autrement ?

Patrick Mayen, enseignant chercheur à Agrosup Dijon

Ces expériences sont très riches en innovations pédagogiques : pour apprendre à produire autrement, on enseigne autrement aussi ! Les problèmes rencontrés avec les élèves ne sont pas évoqués dans les différents témoignages, mais la question se pose sur leur perception dès lors qu'ils ne se sont pas inscrits volontairement à une formation dédiée à la bio... La préoccupation principale pour les enseignants, c'est **comment faire pour amener les élèves à autre chose et comment rester neutre pour aborder la diversité des agricultures ?**



Tous les témoignages montrent la préoccupation de rendre visibles des choses qui ne nous sont pas forcément proches. De nombreuses propositions pédagogiques ouvrent des portes et suscitent l'imagination et l'ouverture. L'intérêt est de développer la capacité des élèves de considérer que d'autres modèles sont possibles. C'est bien le point majeur : si les possibles paraissent familiers, il est plus facile de les considérer comme accessibles et donc digne d'intérêt et objet de curiosité voire de transposition. La nouveauté est appropriable, sur le fond comme sur la forme, pour rendre possible l'engagement dans le changement.

L'exemple du jardin biologique est une démarche pédagogique s'inscrivant dans la durée, avec une ambition de production, une exigence de questionnement et de mise en situation systématique, amenant tout le monde à exercer une activité « intelligente » (dans le sens de la théorie des neuropsychologues avec la mise en œuvre de 2 systèmes de réflexions par notre cerveau : le mode routine et le mode réflexion).

L'agriculture conventionnelle a entraîné une spécialisation et une dématérialisation du contact avec le vivant, avec des logiques d'application de recettes (1 problème = 1 solution), préconisées par l'extérieur donc ne suscitant pas le pouvoir de décision et d'analyse des producteurs. Les pratiques professionnelles agro-écologiques reviennent à la nécessité de faire appel à la réflexion, le questionnement, et pas aux procédures toutes faites.

Au niveau de l'enseignement, il faut permettre aux élèves d'acquérir un mode de raisonnement qui mobilise l'intelligence et des compétences variables, via la stimulation de la curiosité et de l'observation. C'est fondamental de développer des scénarii d'actions, à mettre en expérimentation et de les appliquer en les adaptant selon les cas. Parmi les modes de raisonnement cognitifs évoqués, la comparaison est souvent mobilisée. La diversité est aussi un facteur clé pour l'enseignement de l'agro-écologie : chacun des élèves devra avoir rencontré plusieurs types d'agriculteurs, de modes de production...

Les enseignements proposés sont innovants car ils remettent la pratique au centre de la pédagogie et rendent ainsi l'enseignement agricole plus attractif : plus de concret, de terrain, de rencontres avec le milieu professionnel.

- ⇒ **Importance de la transition et des savoirs de transition, avec 3 types de compétences** : celles qu'on avait avant, celles qu'on aura en rythme de croisière, celles mobilisables et nécessaires pendant la phase de transition, qui est un moment majeur, et qui demande un type de savoirs spécifiques, à capitaliser.
- ⇒ **Importance de la dimension collective, qui est un atout et une compétence à part entière** (cf. « Apprendre à travailler avec le vivant », de Patrick Mayen et Brigitte Lainé).

Remarques des participants

Les freins des élèves entraînent souvent des freins pour les enseignants, qui ne se sentent pas équipés pour démonter les résistances exprimées par des élèves bio-septiques. A Brioude, le choix a été fait de mixer des élèves en BAC pro bio et non bio pour irriguer les cogitations entre élèves. Une fois installés agriculteurs, très peu ont engagé une conversion mais tous ont fait évoluer les pratiques sur la ferme vers plus de cohérence du système, plus d'autonomie, et l'appropriation des techniques issues de la bio (ex : herse étrille, rotations, autonomie alimentaire...).

Le 1^{er} axe du programme pour « enseigner à produire autrement » est de valoriser ce qui se fait, dans l'idée de capitaliser les connaissances.

Les producteurs bio pourraient accueillir des enseignants pour les « rassurer » et témoigner sur les doutes, expliquer les décisions des producteurs dans leurs parcours.

Tout cela est un travail qui s'inscrit dans le temps, qui irrigue et donne une tonalité bio dans toutes les classes, même généralistes.

Quels outils pédagogiques pour enseigner la bio ?

Le réseau national FORMABIO

Laurent Boulet, enseignant au lycée agricole de Brioude

C'est un réseau thématique de la DGER, pour aider au développement de la bio via les fermes de lycées agricoles, des formations spécifiques, et développer la coopération entre établissements, du fait de se connaître et de prendre en compte les personnalités de chacun.

Le réseau a toute sa place pour le développement de la bio mais aussi pour la mise en œuvre du projet agro-écologique ; **c'est un levier mobilisable pour initier voire fédérer les initiatives avec l'accompagnement de la mise en place des projets, aider au suivi, et pour mettre à disposition des outils et des ressources.**

L'E-Malette pédagogique bio

Hugues de Framond, DRAAF-SRFD d'Auvergne

Cette mallette est un travail partenarial mené depuis 5 ans, lors de la mise en place du programme régional de l'enseignement agricole, par 3 établissements d'Auvergne : Brioude, Rochefort-Montagne et St Flour.

Elle est destinée aux enseignants et formateurs pour leur permettre de préparer une visite, un exercice ou un cours en un temps très court, même s'ils ne sont pas militants ou spécialistes de la question bio. L'objectif est de sensibiliser un public d'apprenants pas forcément acquis à l'intérêt de la bio, et en profiter pour transférer des références et des connaissances sur l'AB.

La mobilisation des fermes et des ateliers des lycées agricoles s'organise, avec l'appui d'une animation régionale par la DRAAF, en « pôles de transfert de compétences », dans le cadre du plan « enseigner à produire autrement ».

Exemple de fiche pédagogique présente dans la mallette : gestion sanitaire du troupeau ovin, avec présentation des pratiques et comparaison avec une stratégie de gestion sanitaire en conventionnel.

Le caractère évolutif est visé pour poursuivre la mise à jour : nouveaux thèmes, nouveaux projets liés aux sites référencés, participation de nouveaux sites, etc.

L'établissement de Rochefort Montagne est le chef de projet en charge de l'organisation du portail, chaque établissement ne mettant en ligne que ses propres fiches.

Des liens peuvent être faits avec le Pôle bio Massif central et vers les réseaux de fermes de démonstration, pour renforcer le lien avec le secteur professionnel, notamment si l'objectif vise à donner vite accès à des infos aux enseignants pour organiser une visite, un cours, un exercice, etc.

ABioDoc, le Centre national de ressources en AB

Aurélie Belleil, chargée de mission

ABioDoc a pour missions la veille, la collecte, le traitement et la diffusion d'informations intéressant les acteurs de l'AB. C'est un service de VetAgro Sup, établissement d'enseignement supérieur et de recherche et il a le soutien du ministère de l'Agriculture. ABioDoc gère notamment la plus importante base de données documentaire francophone spécialisée en AB, Biobase, accessible à tous depuis le site Internet d'ABioDoc. Cette base compte aujourd'hui plus de 30 000 références (articles, ouvrages, fiches techniques... sur les aspects techniques, économiques et réglementaires en AB). Il existe aussi une base de données des acteurs de la bio.

Débat sur l'accessibilité aux informations et question sur la mise à disposition des ressources à l'ensemble de la communauté enseignante et pédagogique : le réseau Formabio est spécifique aux enseignants, ABioDoc est plus large, mais s'adresse aussi aux enseignants. **Il est possible d'organiser des sessions de formation à distance à Biobase, ce qui peut aider les utilisateurs dans leurs recherches bibliographiques dans cette base.**

Quels sont les freins et les éléments facilitateurs pour enseigner la bio ?

Sur le lycée agricole de Montravel

Les surfaces disponibles ont été facilement mobilisées en permaculture pour le projet. **Le principal problème est le partage du jardin bio pour les différents usages, dont les obligations de l'exploitation, qui a aussi des objectifs économiques et pas que pédagogiques.** Pour la construction des modalités de partage, une réflexion est en cours pour garder du temps pour l'observation et pas que pour la production. L'objectif principal est une approche des pratiques sur un support pédagogique des techniques de l'AB.

Tout le monde a plaisir à y participer, sauf pendant les vacances d'été... Il y aurait peut-être un intérêt de monter des partenariats avec les collectivités, pour garantir l'entretien estival.

Sur le lycée agricole de Saint Genest-Malifaux

Il existe un très bon fonctionnement entre l'équipe pédagogique, le responsable d'exploitation et l'équipe de direction, avec une mobilisation facile d'une ferme bio sous la main. L'autre élément facilitateur est la présence simultanée de 2 classes de BTS ACSE, une en bio (sur le site de Saint Genest Malifaux) et l'autre non bio (sur le site de Précieux). Les formations en apprentissage facilitent l'implication et la motivation des apprenants, avec des petits groupes pour faciliter l'appropriation.

Remarque des participants

Les élèves ont évolué, les consignes d'enseignement aussi, mais il y a peu d'information sur la posture à avoir pour les producteurs en tant que maîtres d'apprentissage ou maîtres de stage. Le lien est indispensable entre les professionnels et les enseignants pour préciser les attentes et les besoins des élèves et mieux travailler ensemble.

Les salariés d'exploitation ne sont pas assez considérés : il faut les associer et les impliquer, d'autant qu'ils sont très proches des élèves, ce sont des relais pédagogiques. Il faudrait vérifier que le discours porté par les salariés est en accord avec le message porté sur l'AB. Dans le programme « Apprendre à enseigner autrement » du SFRD d'Auvergne, une journée est spécialement destinée aux salariés d'exploitation, qui vivent difficilement le fait de ne pas être reconnus comme membres des équipes pédagogiques. Il en ressort qu'ils ont des besoins de formation sur l'encadrement et les pratiques agro-écologiques.

Conclusion : quelles suites ?

- Propositions d'organiser des visites d'immersion des enseignants sur les fermes bio.
- Organiser des réunions entre des salariés d'exploitation bio et non bio pour qu'ils puissent échanger.
- Possibilité de former des groupes d'enseignants à Biobase.
- Les fermes de démonstration peuvent accueillir des élèves et des enseignants pour montrer ce qu'est l'AB.
- **RDV au Tech & Bio les 23-24 septembre et à la Quinzaine de la bio du 5 au 16 octobre**, avec la possibilité d'organiser des visites dédiées à l'enseignement agricole.
- **Organiser une nouvelle rencontre en 2016** sur un autre lycée de la nouvelle région Rhône-Alpes Auvergne, avec la possibilité de faire un point d'étape sur ce que les uns et les autres ont fait pour la bio et l'agro-écologie.



Exposition réalisée par les étudiants de la licence pro ABCD

L'action du Pôle conversion Bio de Rhône-Alpes est soutenue par :

